

L'écoanxiété chez les élèves du secondaire

MISE EN CONTEXTE

Inondations, déforestation, sécheresses, chaleurs extrêmes, pollution, perturbation de la biodiversité; ces catastrophes et menaces se multiplient, bouleversant notre quotidien et notre environnement. Les changements climatiques et leurs conséquences constituent de grands défis pour les sociétés en matière d'économie, d'écologie et de santé publique, et ont également des impacts sur la santé physique et mentale de la population. Le sentiment d'écoanxiété est l'un de ces impacts.

L'écoanxiété se manifeste par un sentiment d'impuissance, d'insécurité, de tristesse, de honte, de colère ou même de désespoir face à la crise écologique et aux incertitudes sur l'avenir (Boivin, 2023, dans INSPQ, 2024). Toutefois, au-delà des conséquences négatives que cela peut avoir sur la santé mentale, le fait de ressentir de l'écoanxiété peut également constituer une première étape vers une transition socioécologique en étant un moteur de changement et d'implication citoyenne.

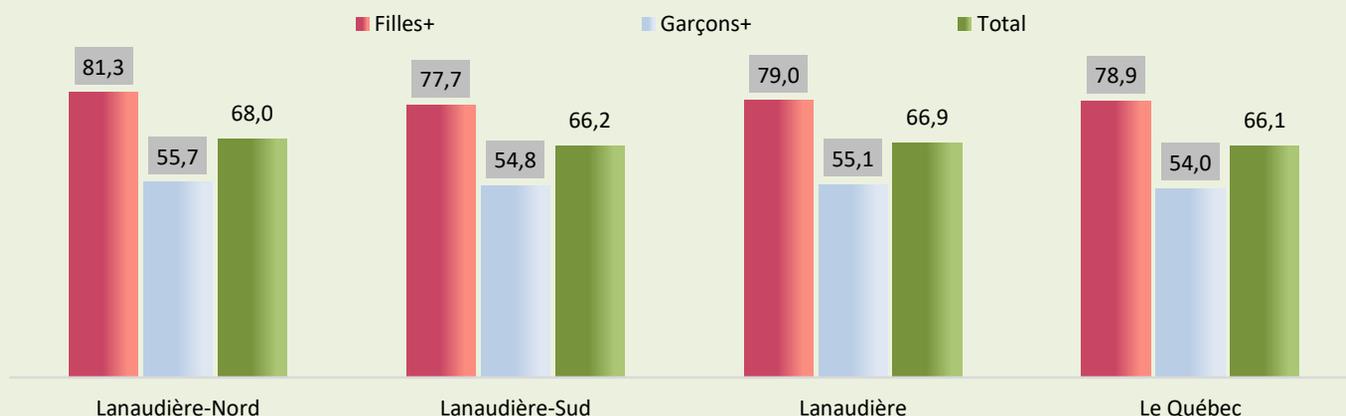
Pour la première fois en 2022-2023, l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) a recueilli des informations sur le sentiment d'écoanxiété chez les jeunes lanaudois¹ du secondaire. Ce feuillet présente des données régionales et québécoises sur l'écoanxiété, déclinées selon le genre² de l'élève et la sous-région (Lanaudière-Nord et Lanaudière-Sud).

Dans Lanaudière, en 2022-2023, environ le deux tiers (67 %) des élèves du secondaire ressentent de l'écoanxiété. Cette proportion est comparable dans Lanaudière-Nord (68 %) et dans Lanaudière-Sud (66 %). Peu importe le genre ou le territoire, aucune différence n'est constatée en comparaison avec le reste du Québec.

La part de filles ressentant de l'écoanxiété est considérablement plus élevée que celle de garçons, et ce, au sein de tous les territoires présentés. Elle oscille entre 78 % et 81 % chez les filles et entre 54 % et 56 % chez les garçons, selon le territoire.

En ce qui concerne les différents niveaux scolaires, la proportion d'élèves ressentant de l'écoanxiété demeure relativement stable entre la 1^{re} et la 5^e secondaire dans Lanaudière, variant entre 64 % et 71 %. Au Québec, ces valeurs demeurent également similaires d'un niveau scolaire à un autre, soit entre 65 % et 67 % (données non présentées).

Élèves du secondaire ressentant de l'écoanxiété selon le genre, Lanaudière-Nord, Lanaudière-Sud, Lanaudière et le Québec, 2022-2023 (%)



■ Différence significative entre les genres, pour un même territoire, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

□ Différence significative entre Lanaudière-Nord et Lanaudière-Sud, pour un même genre, au seuil de 5 %.

(+) (-) Valeur significativement différente de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

Source : ISQ, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2022-2023.

Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 novembre 2024.

¹ Le terme « lanaudois » englobe les filles et les garçons. Le masculin est utilisé dans le seul but d'alléger le texte.

² Les catégories « filles+ » et « garçons+ » comprennent les filles et les garçons cisgenres et transgenres, selon comment elles ou ils s'identifient.

Selon les données de l'EQSJS 2022-2023, certaines caractéristiques relevant des sphères personnelle, familiale ou sociale des élèves sont associées avec le fait de vivre de l'écoanxiété.

Les élèves percevant leur santé comme étant passable ou mauvaise sont plus nombreux, en proportion, à ressentir de l'écoanxiété, en comparaison avec ceux percevant leur santé comme excellente, très bonne ou bonne (83 % c. 65 %).

En ce qui concerne la santé mentale, les élèves lanaudois ayant un indice de détresse psychologique faible ou moyen sont proportionnellement moins nombreux à ressentir de l'écoanxiété que ceux ayant un indice élevé (55 % c. 84 %). Les élèves affichant une santé mentale florissante sont moins nombreux, en proportion, à ressentir de l'écoanxiété que ceux n'ayant pas une santé mentale florissante (55 % c. 73 %).

Du côté de l'environnement familial, les jeunes ayant un soutien social faible ou moyen au sein de leur famille sont plus enclins à ressentir de l'écoanxiété que ceux ayant un soutien élevé (75 % c. 64 %).

Enfin, tous les constats observés dans Lanaudière pour les caractéristiques présentées sont également observés à l'échelle de la province, ainsi qu'au sein des deux sous-régions (données non présentées).

Bien que la part d'élèves ressentant de l'écoanxiété soit plutôt élevée dans Lanaudière (67 %), seulement peu d'entre eux en ressentent très fréquemment. Environ 9 % des élèves du secondaire ressentent de l'écoanxiété toujours ou presque, soit 14 % des filles et moins de 4 % des garçons. La part d'élèves en ressentant souvent est plus élevée et atteint 25 % chez les filles et 12 % chez les garçons. À l'opposé, environ le tiers (33 %) des élèves lanaudois ne ressentent aucune écoanxiété, soit 21 % des filles et 45 % des garçons.

Les filles sont proportionnellement plus nombreuses que les garçons à ressentir de l'écoanxiété toujours/presque toujours ou souvent, tandis que les garçons sont proportionnellement plus nombreux à ne pas en ressentir. Ces différences entre les genres sont également notées à l'échelle du Québec. Seule la catégorie parfois n'affiche aucune différence significative entre les genres dans Lanaudière.

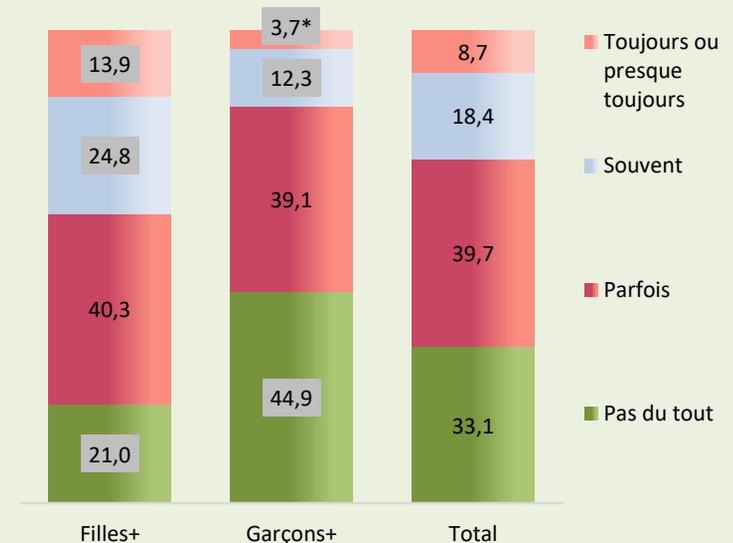
Peu importe le genre, les proportions chez les élèves de Lanaudière sont toutes comparables à celles observées chez le reste des élèves québécois, pour toutes les catégories de fréquence présentées. Ainsi, le sentiment d'écoanxiété chez les jeunes du secondaire n'est pas plus ni moins fréquent dans la région que dans le reste de la province. Les proportions sont également similaires dans les deux sous-régions pour chacun des genres.

Proportion des élèves du secondaire ressentant de l'écoanxiété selon certaines caractéristiques, Lanaudière, 2022-2023 (%)

	Lanaudière	Le Québec
Perception de sa santé		
Passable ou mauvaise	83,4	82,5
Excellente, très bonne ou bonne	65,4	64,3
Indice de détresse psychologique		
Faible ou moyen	55,1	53,6
Élevé	84,3	84,4
Santé mentale florissante		
Oui	55,3	54,8
Non	73,3	73,0
Soutien social dans l'environnement familial		
Faible ou moyen	75,2	72,8
Élevé	63,8	63,7

■ Différence significative entre les valeurs, pour un même territoire et une même caractéristique, au seuil de 5 % pour Lanaudière et de 1 % pour le Québec.
 Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2022-2023*.
 Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 novembre 2024.

Répartition des élèves du secondaire selon la fréquence du sentiment d'écoanxiété, Lanaudière, 2022-2023 (%)



* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.
 ■ Différence significative entre les genres, pour une même fréquence, au seuil de 5 %.
 (+) (-) Valeur significativement différente de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.
 Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2022-2023*.
 Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 novembre 2024.

Références : BOIVIN, Maxime. *Le b.a.-ba de l'écoanxiété* [communication orale], 26^{es} journées annuelles de santé publique, 27 novembre 2023, Québec, QC, Canada, site Web : <https://www.inspq.qc.ca/jasp/ecoanxiete>
 INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC (INSPQ). *Proportion des élèves du secondaire ressentant de l'écoanxiété (EQSJS)*, 2024, Portail de l'Infocentre de santé publique, 9 pages.